Voici ce que disent Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

SAMEDI 11 MAI 1918

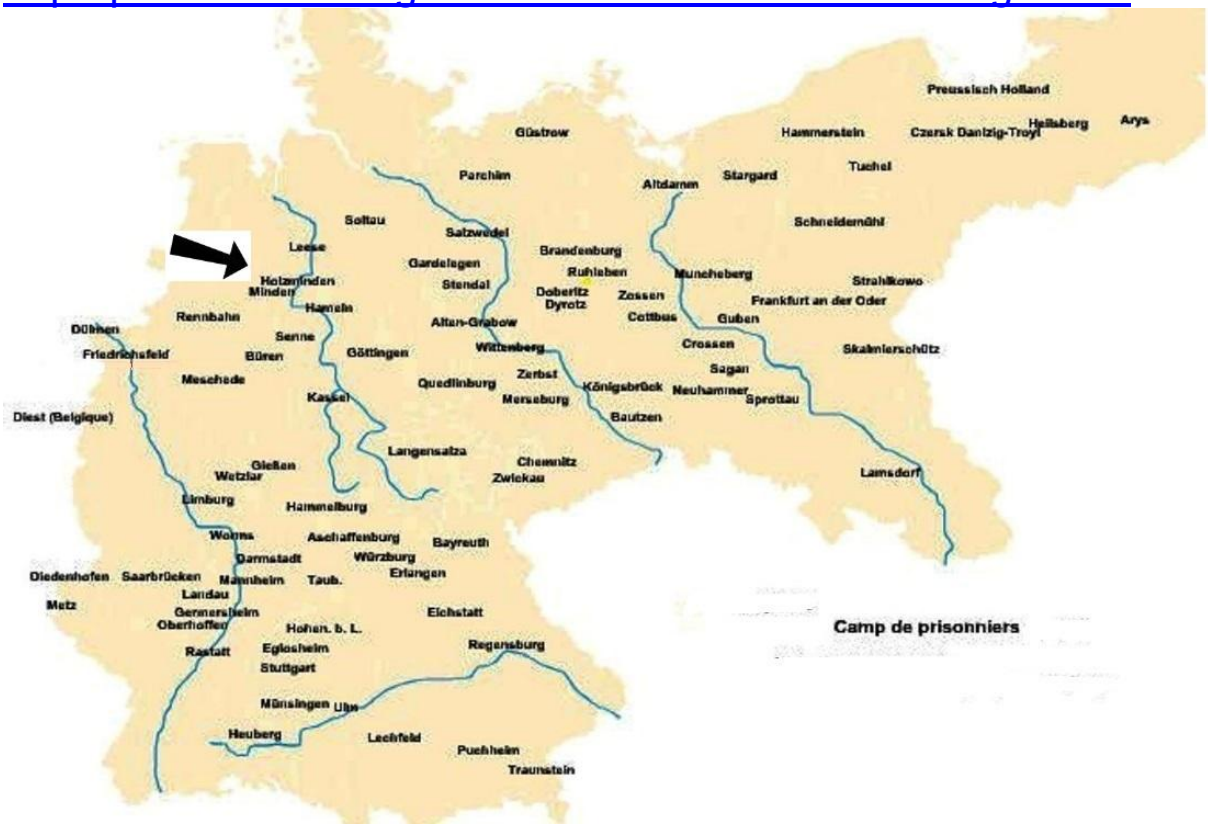
Les fonctionnaires de l'administration provinciale du Brabant ont reçu de l'autorité allemande ordre de suivre un cours de flamand institué par elle. Quatre ont préféré donner leur démission plutôt que d'obéir à cette injonction. Sept se sont rendus au cours, parmi eux un concierge de l'Hôtel provincial. La présence du concierge a offusqué ses “*compagnons d'étude*”, et ils ont déclaré qu'ils ne suivraient plus le cours si on continuait â leur imposer cette promiscuité ! L'autorité allemande leur a donné satisfaction.

Restait dix-neuf fonctionnaires qui, outre ceux qui avaient donné leur démission, se refusaient à fréquenter le cours de flamand. Ils n'ont pas tardé à recevoir un avertissement severe : dans une lettre datée d'hier, le Gouverneur allemand leur a fait savoir qu'ils doivent assister au cours, le jour même, sous peine d'are démissionnés de leurs fonctions. Treize ont déclarés qu'ils connaissaient le flamand et ils ont été exemptés d'assister aux leçons. Les six autres, maintenant leur refus, sont révoqués.

Quatre fonctionnaires du Gouvernement provincial du Brabant, MM. Scattens, secrétaire du gouverneur Béco, Lambotte, Van Aesbroeck et Gebels, qui avaient donné leur démission pour ne pas prêter leur concours à la flamandisation des services provinciaux, ont été déportés au camp d'Holzminden.

Notes.

«**Holzminden** : Camp principal de représailles situé dans le duché de Brunswick (à cette époque république Braunschweig), près de la Westphalie, sur la Weser, détenant des otages/prisonniers civils, et des prisonniers militaires (soldats et officiers), à l'origine, il servait à interner tous les étrangers se trouvant en Allemagne (lorsque la guerre éclata). Premières déportations en Septembre 1914. Début Novembre 1915, 200 prisonniers (des notables) arrivent dans le camp (*consulter la note, camp de Friedberg*). En 1916, certains prisonniers détenus dans ce camp furent transférés à Fleurier - *voir ce nom* -, en Suisse, certainement dans le cadre des échanges de prisonniers entre la France et l'Allemagne, ce furent vraisemblablement des officiers ou des soldats blessés, car les civils ne faisaient pas partie de la politique d'échanges. Les baraquements séparent les hommes et les femmes. Un comité de secours envers les plus démunis y est organisé. 300 otages du Nord

occupé, désignés en Novembre 1916 y seront internés (hommes et femmes) ; ceux-ci ont semble-t-il été rapatriés en Avril 1917. Les 400 femmes désignées comme otages de représailles le 31 Décembre 1917, déportées le 2 Janvier 1918 à 8 heures du matin (heure Allemande), y seront internées. Le commandant de ce camp se nomme Karl Niemeyer. Région du Xème Corps d'Armée. »
http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsh.htm

PHOTOS :
http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/ghi.htm